

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 17 décembre 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 décembre 1866](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

RésuméSur l'affaire Jacquet. Godin informe Cantagrel qu'il a dû quitter Paris sans avoir pu le revoir. Il lui explique qu'il a passé la soirée de vendredi avec Lecoq de Boisbaudran et qu'il a revu monsieur Juette le samedi matin et s'est entendu avec lui pour faire chez Cantagrel les expériences de cuisson de deux rôtis. Godin annonce à Cantagrel qu'il lui envoie trois exemplaires de son dire sur l'affaire destinés à Lecoq de Boisbaudran et aux experts. Il lui indique enfin qu'il a vu monsieur Tinard avant son départ.

NotesFrançois Cantagrel répond à Godin le 20 décembre 1866 (Cnam FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Aliments](#), [Appareils de cuisson](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées

- [Jacquet, François Alphonse](#)
- [Juette \[monsieur\]](#)

- [Lecoq de Boisbaudran, André \(1831-1868\)](#)
- [Poinsot \[monsieur\]](#)
- [Tinard \[monsieur\]](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation2 p. (37r, 38v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 16/01/2024

Guise le 17 juill^{me} 1666
et concernant Cantages

je quitte Paris sans pourvoir
avoir avec vous de ma visite
de vendredi qui a été trop courue
avec M^e Leug pour me permettre
d'aller à Bony. Sam^{me} matin
je revu M^e Juette qui me parla
assez bien des poses. Je lui ai dit
que j'avais trouv^e un rotissoir que
vous qui permettait de faire les
cuisines convenables. Il me dit que
si cela ne devait pas vous gêner
que lui ait l'autorité de faire la cuisine
le jeudi mais que ne voulait pas vous
gêner pour cela. Pour ce qui me
concerne je n'ai rien à objecter à ce
que ce soit jeudi prochain mais je
ne serais pourtant pas fâché que
les roasts soient faits avec les trois
pièces que je prépare tous ensemble
demain par grande nécessité à ce que
vous m'êtes seulement obligé de dire
à personne.

Vous savez que je suis convenu de
faire deux roasts une à la sauce
ordinaire taute en viande marinée
300 grammes à un flûte au maximum
De viandes suffit à chaque roast c'est
la viande marinée qui doit être

avec la dernière. Il faudra espérer
que vous mettez votre expérience à
bon service pour cette opération.

vous insisterez auprès de moi pour que
les produits de la mission ne contiennent
pas de leur sorte surtelle dans
la crainte que la malveillance se
trouve au point grave que le plomb
soit brûlé quand même.

je vous envoie les trois copies de
mon livre et du traité le temps me
manquant je me suis contenté pour
deux exemplaires du traité de votre ensemble.
les suivantes que j'ai établies des copies
supprimées.

je prie que M^e le docteur désire recevoir
ce travail. Vous devrez si vous jugez
à propos de lui remettre avant
de le porter aux experts mais il
est urgent de le faire passer bientôt
à vos derniers ateliers lorsque vous
voulez entendre pour le faire dire
et j'ajoute que vous n'avez pas à prendre plus qu'
ce que je vous demande.

je ne dirais pas faire que votre
échoppe servent comme poche chez vous
soit un peu utile pour le faire dire
et si nécessaire chez vous.

j'ai fait ce travail avant mon départ
j'espérai cependant pas de succès pourtant alors nous
nous assîmes à la réunion chez M^e le docteur
faîme mince au fin de compte laissé de la
votre à l'époque que j'insistai pour l'assurer
que l'insistance m'eût suffisante bien à vous
Cordialement à vos amis Gaven